

Rencontre Coop2nd du 13 janvier 2017

Collège Léon Cordas - Montpellier

Présents : Pierre (Formation), Sylvain (Université Paul Valéry), Caroline (Anglais – Le Vigan), Cindy (Anglais, Montpellier), Lionel (Maths, Le Vigan), Patric (HG-Occitan, Montpellier), Elodie (Physique-Chimie, Montpellier), Bernadette (Lettres, Le Vigan), Carine (Maths, Montpellier), Stéphane (Maths, Le Vigan), Laura (HG, Montpellier), Sandrine (Lettres, Paulhan), Bernard (Maths, Pignan), Cécile (HG, Montpellier).

Excusés : Lucie, Julie, Loïc, Claire, Véronique

Quoi de neuf ?

- 1 et 2 juin à Béziers, stage syndical sur les pratiques coopératives.
- Les classes du collège Léon Cordas suivent Baptiste Dubanchet, pour son tour du monde à vélo et à pédalo, en s'alimentant à partir de nourriture récupérée (pour sensibiliser au gaspillage alimentaire)
<http://lafaimdumonde2014.com/>
- Sylvain nous parle du travail en équipes de Roger Cousinet. Il a reçu la photocopie d'un rapport d'inspection écrit de sa main. Roger Cousinet est l'initiateur du travail en groupe en France. Il y a l'école de Meudon qui continue cette pédagogie.
- Un nouveau projet de classe spécifique est en train de voir le jour au sein d'un collège de Montpellier. Le travail en équipe va permettre d'en déterminer la nature.
- Un projet d'EPI est créé : les élèves doivent prévoir un voyage de A à Z puis seront conduits à le réaliser sous forme de sortie sur deux journées, dont deux heures par jour d'éducatif de lié à l'éducatif, la nature, l'astronomie, ... Ce sera aux élèves de motiver les enseignants concernés par les projets pour faire de l'interdisciplinaire.

Propositions de sujets liés à la coopération au collège

- tutorat avec des élèves en grande difficulté au sein d'une classe avec de bons élèves (11)
- les outils d'entraide (12)
- les classes à examen : quid des pratiques coopératives et des pressions de l'institution (5)
- le plan de travail (notamment en Anglais) (7)
- individualisation par le plan de travail (8)

Thème : les outils de l'entraide

Quels outils introduire pour que les élèves s'entraident ?

* Le passeport : les élèves vont le déposer sur la table d'un camarade que l'on souhaite solliciter - son principe sous-jacent est que l'aide est efficace lorsque la personne en reconnaît

le besoin.

* Un feu vert et rouge pour signifier sa disponibilité à l'aide.

Rq : Quelle appropriation par les enseignants des outils ? Comment les introduire ? Que faire lorsqu'ils ne sont pas utilisés par les élèves ?

* Comment peut-on expliciter les habiletés coopératives au collège ? Avec les jeux coopératifs.

* les jeux coopératifs (pour induire un climat coopératif de travail)

Le principe des jeux coopératifs est l'engagement physique ou intellectuel intense, mais sans gagnant ni perdant, sans compétition ni violence, dans le but de réaliser un défi ou de battre un record précédemment établi. Les six principes de ces jeux coopératifs (à partir du travail de C. Fortin (1999)) :

- l'activité doit présenter un défi et être stimulante
- les consignes doivent être claires et simples
- elles doivent induire des échanges et des gestes coopératifs entre les partenaires
- tout le monde doit s'amuser et vivre des situations avec succès
- personne ne doit avoir d'habiletés spéciales pouvant lui donner un avantage important sur les autres
- personne ne doit être éliminé : soit tout le monde gagne, soit personne

Mildred Masheder (2005, p. 23) invite à proposer des jeux coopératifs dans un climat construit et adapté. Pour cela, il présente un code de vie dont les termes sont les suivants :

- je parle en mon nom, en « je » (de moi, de mes sentiments, de mes réactions lors de l'activité, ...)
- je ne fais pas mal, ni à moi, ni aux autres
- pendant les discussions, je ne parle que quand j'y suis autorisé
- quand un camarade a la parole, je me tais
- j'ai le droit au « stop » : ne pas prendre part à l'activité, sans devoir me justifier. Je me place sur le côté et ne dérange pas les participants.

Une fois le jeu terminé (réussi ou pas), l'enseignant anime une réflexion sur les stratégies convoquées. C'est l'occasion d'expliquer le transfert attendu pour l'apprentissage des notions scolaires : chacun apprend mieux au sein d'un collectif où l'aide mutuelle et l'entraide sont possibles.

Fortin, C. (1999). *Je coopère, je m'amuse – 100 jeux coopératifs à découvrir*. Montréal : Chenelière/McGraw-Hill.

Masheder, M. (2005). *Jeux coopératifs pour bâtir la paix*. Lyon : Chronique Sociale.

http://www.occe.coop/~ad04/IMG/pdf/Utiliser_et_creeer_des_jeux_cooperatifs.pdf

Comment créer de situations d'assymétrie favorable aux relations d'aide entre élèves ?

- Un tableau des réussites qui permet aux élèves de repérer les experts.
- Ne pas répondre tout de suite pour l'enseignant.
- Un tableau de ceintures

Dans l'entraide, comment ne pas se reposer sur les autres, sur leur travail. C'est un peu analogue dans des situations d'autocorrections.

Il faut que ce travail d'entraide précède un "test".

L'idée est que l'élève se rende compte qu'il a intérêt à coopérer dans les règles.

Pour favoriser les relations d'aide, on peut limiter la disponibilité de l'aide (l'enseignant prend son temps) ou on limite le nombre de demandes d'aide.

On peut mettre cette règle : pouvoir demander de l'aide à l'enseignant qu'après avoir essayé d'obtenir cette aide auprès d'un pair

L'entraide est une stratégie et donc, un élève peut le faire seul. Il faut que l'élève soit la sensation que de travailler ensemble est profitable, qu'il y voit l'intérêt. Concernant le travail en groupe, il apparaît pertinent de ne pas rendre obligatoire cette façon de travailler, surtout si les élèves pensent mieux et plus travailler seul qu'avec d'autres. Ce n'est qu'après avoir vécu qu'en travaillant seul on ne peut pas compter sur de l'aide apportée en cas de blocage, que ces élèves en viennent spontanément à souhaiter travailler avec d'autres.

Distinguons travail en groupe et pédagogie de projet. Le travail de groupe est là pour mettre la pagaille dans la tête des élèves avant l'institutionnalisation de l'enseignant.

Pour l'élève avec qui personne ne veut travailler. Ici l'enseignant peut intervenir en dirigeant les élèves vers cet élève, sur des micro-tâches (pour qu'il soit en mesure de répondre à la demande. C'est notre boulot d'enseignant de diriger la demande d'aide vers cet élève.

Bilan : 10 soleils et 4 nuages

On compte sur Julie pour l'organisation de la date de la prochaine rencontre.

Annexe : **Brevet d' « élève en classe coopérative »**

(pour expliciter les attendus des organisations coopératives du travail - Lycée Daudet de Tarascon)

1- Pourquoi le calme est-il nécessaire en classe ?

- A : Parce que c'est important de respecter les règles
- B : Parce que le "calme calme" : on est « zen » en classe
- C : Pour pouvoir se concentrer et réfléchir
- D : Parce que c'est important pour les enseignants

2- Qu'est-ce qui est le plus important lorsque l'on travaille en groupe ?

- A : Ne pas faire trop de bruit et ne pas oublier de ranger le matériel à la fin
- B : Bien respecter la répartition des fonctions
- C : S'aider et se débloquer (« avoir plusieurs cerveaux »)
- D : Réfléchir et ne pas être d'accord avec les autres

3- Lorsque, pendant un cours, je ne comprends pas ce qui est dit :

- A : je le demande à l'enseignant
- B : je ne fais rien, ce n'est pas bien grave
- C : je le note discrètement pour en parler avec un prof. particulier
- D : j'en parle à mon voisin pour qu'il m'explique

4- Lorsque, pendant un temps d'exercice, je ne comprends pas ce qu'il faut faire :

- A : je m'accroche jusqu'à que j'y arrive seul
- B : je réessaye une dernière fois puis je sollicite un tuteur
- C : je demande de l'aide à l'enseignant
- D : je recopie la correction et je passe à un autre exercice

5- A quoi servent les temps de bilan à la fin du travail en groupe ?

- A : À dire à l'enseignant que sa pédagogie est la meilleure
- B : À améliorer le calme dans la classe
- C : A faire des propositions pour que le travail en groupe soit plus efficace
- D : Je ne sais pas, ils ne sont pas très importants

6- Pourquoi les enseignants ont-ils créé des classes coopératives ?

- A : Pour qu'un maximum d'élèves apprenne le plus
- B : Pour éduquer aux valeurs de la coopération : l'entraide et la fraternité
- C : Pour que les classes soient plus calmes et les élèves moins agités
- D : Pour qu'il y ait plus de sorties scolaires pour les élèves

7- A quoi sert le temps individuel avant le travail en groupe ?

- A : À se calmer, chercher la paix intérieure avant d'échanger avec les autres
- B : À essayer de trouver des réponses au problème, pour ensuite les partager en groupe
- C : À laisser réfléchir les élèves les plus forts, pour que le groupe soit le meilleur
- D : A rien du tout, c'est beaucoup de temps perdu pour rien

8- Les élèves qui acceptent de devenir tuteurs :

- A : sont de bons élèves, ils ont de bons résultats scolaires
- B : s'entraînent à devenir eux-mêmes enseignants
- C : veulent que les enseignants aient une bonne image d'eux (d'elles)
- D : acceptent de donner un peu de leur temps pour répondre aux demandes

9- Les groupes sont constitués par du hasard parce que :

- A : c'est rapide, les élèves se découvrent et personne n'est isolé
- B : c'est la mode, il n'y a pas de raison précise
- C : c'est mieux, tous les élèves travaillent
- D : c'est un piège, il vaudrait mieux que les élèves se choisissent

10- A quoi sert de « chercher » en classe coopérative ?

- A : A faire l'effort de réfléchir pour trouver la réponse
- B : À construire les savoirs
- C : À confronter nos idées avec celles des autres
- D : À s'entraîner à réfléchir pour la vie.